



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Heliodore battu de verges.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

la nuit suivante qu'un ver piqua la racine de ce lierre, qui se secha aussi-tost, & laissa Jonas exposé comme auparavant à la violence du soleil. Cet événement fut fort sensible à Jonas. Dans l'exces de sa douleur il souhaita de mourir. Et Dieu prit occasion de la tristesse de ce Prophete, pour luy faire comprendre quelle violence il souffroit luy-mesme lors qu'il se voyoit contraint de punir les crimes, & quelle douleur la perte de Ninive luy auroit causée. Vous vous affligez, luy dit-il, de ce que ce lierre est mort, quoy que vous n'avez rien contribué par vos travaux ni par vos soins à le faire croistre, & qui est venu comme il est mort en un mesme jour. Et moy comment n'aurois-je pas esté touché de la destruction de Ninive; ou comment ne me laisserois-je pas fléchir pour pardonner à une si grande ville, dans laquelle il y a plus de six-vingt mille personnes, qui ne sont pas encore dans l'âge de discerner entre le bien & le mal?

Heliodore battu de verges. Machab. 3.

Pour commencer d'ordre l'histoire des Machabées, il faut comme l'Ecriture remonter jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand, qui arriva 324. ans avant JESUS-CHRIST. Son royaume s'estant partagé entre plusieurs Rois, l'Asie tomba à Seleucus, sous le regne duquel & de ses successeurs la Judée demeura assez paisible. L'un de ceux-cy quatrième du nom, surnommé Philopator, fils du grand Antiochus, est celuy dont il est parlé dans l'Ecriture. Ce Prince, quoy qu'idolâtre respectoit extraordinairement la pieté du grand Prestre Onias troisième du nom, & fournissoit mesme l'argent pour les sacrifices qui s'offroient tous les jours à Dieu dans son Temple à Jerusalem. Mais la malice d'un des Ministres du Temple mesme nommé Simon troubla cette paix. Car trouvant Onias opposé à quelques desseins de brouilleries qu'il avoit envie d'exciter; le dépit qu'il eut de sa fermeté le fit resoudre à aller trou-

L'An
du M.
328.
Avant
J. C.
176.



trouver Appollonius, qui estoit un des Generaux de l'armée de Seleucus. Il luy dit que le Temple estoit plein d'un nombre innombrable de richesses qui n'estoient point destinées aux sacrifices, & que le Roy pouvoit aisément s'en rendre maistre. Seleucus en estant averti-y envoya Heliodore qui se rendit à Jerusalem, salua le grand Prestre, & luy dit qu'il estoit venu par ordre du Roy pour luy demander les thresors du Temple. Onias surpris de cette demande luy répondit qu'il ne les pouvoit donner, parce que pour la pluspart c'étoient des dépôts sacrez qui devoient servir à l'entretien des veuves & des orphelins, & qu'il n'en estoit que le dépositaire. Heliodore insista fort en disant qu'il falloit obeir aux ordres du Roy sans se mettre en peine du reste. Le grand Prestre & avec luy toute la ville, fut dans une estrange consternation, & conjurerent Dieu par leurs prieres & par leurs larmes, de ne pas permettre qu'on trompast ainsi ceux qui avoient crû que son saint Temple seroit un azile assuré pour y conserver leur bien. Dieu fut touché de tant de larmes: & lors

lors qu'Heliodore entra dans le Temple pour executer les ordres du Roy, une vertu invisible se fit sentir à tous les soldats qui l'accompagnoient qui tomberent saisis de crainte. Il parut en mesme temps dans le Temple un homme à cheval qui renversa Heliodore & le foula aux pieds; & deux jeunes hommes parfaitement beaux l'environnerent aussi-tost, le frapperent de verges sans relâche, & le chasserent enfin du Temple. On eut recours alors à la pieté du grand Prestre pour le prier d'avoir pitié d'Heliodore. Et Onias craignant que le Roy qui l'avoit envoyé n'attribuast ce traitement de Dieu à la revolte des Juifs, pria pour luy & le délivra du danger de mort qui le menaçoit. Lors qu'Onias prioit ainsi, ces deux jeunes hommes qui avoient mal-traite Heliodore s'apparurent à luy & luy dirent, Rendez graces au Prestre Onias, puis que c'est à sa consideration que Dieu vous donne la vie. Et pour vous, considerant le traitement que vous avez reçu de Dieu, faites sçavoir à tout le monde quelle est sa grandeur & sa puissance. Heliodore ne cela point au Roy Seleucus cette histoire lors qu'il luy rendit compte de son voyage. Et le Roy persistant toujours dans le desir de cet argent, & dans la pensée de prendre quelqu'un pour y envoyer, Heliodore luy dit; que s'il avoit quelque ennemi il pouvoit l'y envoyer, & qu'il devoit s'assurer qu'il y seroit au moins déchiré de coups, s'il estoit assez heureux pour sauver sa vie: parce que la vertu de Dieu habitoit dans ce Temple pour perdre tous ceux qui le voudroient profaner.